

LILLE, ONL. Alexandre BLOCH dirige la 3^e Symphonie de Mahler

LILLE, le 3 avril 2019. MAHLER : Symphonie n°3. Alexandre Bloch pilote l'orchestre National de Lille, son orchestre puisqu'il en est le directeur musical, dans une épopée à risques, mais spectaculaire et singulière : les 9 symphonies de Gustav



Mahler, architecte visionnaire dont le souffle, le goût des timbres, et le sens des étagements s'avèrent sous la baguette du maestro... passionnants à suivre. **Jusqu'en juin 2019**, le premier objectif est de jouer les 5 premières symphonies. Un marathon qui expose les musiciens à de multiples défis. Après les Symphonies 1 et 2, voici venir **les 3 et 4 avril prochains, la symphonie n°3**, moins connue car moins jouée. Un nouvel édifice dont les dimensions correspondent manifestement à l'Orchestre lillois que la grande forme ne fait pas fuir, bien au contraire. On l'a récemment vu en fin de saison dernière dans la flamboyance fraternelle, déjantée, humaniste de la partition [Mass de Leonard Bernstein](#), formidable expérience humaine et artistique par laquelle chef et orchestre fêtaient le centenaire Bernstein 2018. Un dispositif regroupant de nombreuses phalanges locales (orchestres d'harmonies, chorales et chœurs, sans compter les chanteurs acteurs « jouant » leur partie sur la scène de ce rituel païen polymorphe... Et si la maestro savait mieux qu'aucun autre, rétablir l'humain au cœur de partitions pourtant colossales ?

Entretien avec Alexandre Bloch à propos de la Symphonie n°3 de Gustav Mahler, à l'affiche du Nouveau Siècle à Lille le 3 avril (concert repris le 4 avril à la Maison de la culture

d'Amiens). Propos recueillis en mars 2019.

Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille poursuivent
leur cycle MAHLER 2019

Les enjeux de la Symphonie n°3 de Gustav Mahler



QUELQUES CLÉS DE COMPRÉHENSION... POUR LA 3ème de MAHLER. En

2019, cap sur Mahler : un nouvel eldorado dont les promesses ciblent le grand frisson symphonique. Pour mieux comprendre la structure et le sens de ce nouvel opus, nous avons posé quelques questions au Maestro, qui venait de diriger en Allemagne, la symphonie la plus sombre et bouleversante de Tchaïkovski, le 6^e (« Pathétique », le 18 mars dernier à la Tonhalle de Düsseldorf, à la tête du Düsseldorfer Symphoniker).

« C'est un écart total d'une symphonie à l'autre », nous précise Alexandre Bloch. « Si la 6^e et dernière symphonie de Tchaïkovski est des plus tragiques, la 3^e de Mahler s'achève dans l'espérance, mais à la différence de la 2^e, Résurrection, il n'y est pas question de la souffrance ni des peines inévitables qui sont le préalable nécessaire à la résurrection finale. Dans la 3^e Symphonie, Mahler exprime son admiration pour la Nature, pour toutes les créatures terrestres. Et comme les précédentes, la 3^e prépare au dernier mouvement qui incarne un fabuleux message d'optimisme et de sérénité ».

Parmi les temps forts de l'opus achevé à l'été 1896 (mais qui ne sera créé qu'en... 1902), le chef distingue l'ampleur du premier mouvement : « c'est l'un des plus longs et des plus développés jamais écrits par Mahler ; c'est un monde à lui seul, et terminé en dernier, comme une pièce à part, distinct des 5 autres parties. Le souffle emporte cette première et vaste fresque préliminaire dans laquelle le compositeur affirme si l'on en doutait, son génie du contrepoint. La force d'évocation y est spectaculaire. »



**LABORATOIRE INSTRUMENTAL et VISION
PANTHÉISTE... Notez-vous d'autres points
importants ?**

« L'intelligence de la construction est comme pour les symphonies précédentes, captivante. Mahler est un architecte : les 3 premiers mouvements s'inscrivent dans la terre (d'où leurs couleurs graves et sombres) ; les 3 derniers expriment une élévation progressive, jusqu'à l'*Adagio* final, – en ré majeur, vaste chant

d'amour. J'aimerais aussi souligner le champs des expérimentations que développe Mahler sur le plan instrumental : je retrouve comme dans la 2^e Symphonie, des alliages souvent remarquables par leur pertinence, leur justesse, entre autres, dans l'évocation des espèces terrestres, végétales et animales (2^e et 3^e mouvements) mais il ne s'agit pas de simples descriptions car le langage de Mahler va au delà de l'illustration (...) ; Enfin, la 3^e est traversée par une hauteur de vue phénoménale : la 2^e nous parlait du destin de l'homme ; ici, il s'agit d'un hymne à la Nature, de la place de l'homme ; la vision est très large et bien sûr l'on peut parler du panthéisme de Mahler, lequel s'accomplit dans le sublime *Adagio* final ».



**LILLE, les 3 et 4 avril 2019. MAHLER : Symphonie n°3.
Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille. 20h.**
[RESERVEZ VOTRE PLACE ICI](#)



Illustrations : Alexandre Bloch (© Ugo Ponte / ONL) – Gustav Mahler

LIRE notre présentation du concert : Symphonie n°3 de Gustav Mahler par Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille : <http://www.classiquenews.com/lille-3eme-symphonie-de-mahler-par-lorchestre-national-de-lille/>

VISITER le site de l'Orchestre National de Lille

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/symphonie-n-3/

**VISIONNER les Symphonies de Mahler par Alexandre Bloch et
l'Orchestre National de Lille sur la chaîne Youtube de l'ONL /
Orchestre National de Lille**

<https://www.youtube.com/user/ONLille/videos>

(Accessibles : les symphonies n°1 Titan, n°2 Résurrection, de
nombreux entretiens et explications sur les symphonies par les
musiciens de l'orchestre, par Alexandre Bloch

**VOIR la Symphonie n°3 de Mahler par Leonard Bersntein / Wiener
Philharmoniker / VIENNE 1973**

<https://www.youtube.com/watch?v=1AwFutIcnrU>